Tafsir Al Qur'an sourate Al-Burouj

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un Seul Seigneur (Allah)
Un Seul Guide (Muhammad)
Un Seul Livre (Le Qur'an)
Un Seul but (Plaire a Allah)
Un Seul Combat
Une Seul Communauté

بسم الله الرحمن الرحيم

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

85 - Al-Bourouj

بسم الله الرحمن الرحيم

1. Par le ciel aux constellations!
2. Et par le jour promis!
3. Et par le témoin et ce dont on témoigne!
4. Périssent les gens de l'Uhdud, [le fossé dans lequel les croyants furent brûler vifs],
5. par le feu plein de combustible,
6. cependant qu'ils étaient assis tout autour,
7. ils étaient ainsi témoins de ce qu'ils faisaient des croyants,
8. à qui ils le leur reprochaient que d'avoir cru en Allah, le Puissant, le Digne de louange,
9. Auquel appartient la royauté des cieux et de la terre. Allah est témoin de toute chose.
10. Ceux qui font subir des épreuves aux croyants et aux croyantes, puis ne se repentent pas, auront le châtiment de l'Enfer et le supplice du feu.

Allah jure par le ciel et les grandes constellations, ou, d'après Ibn Jarîr qui a dit : ce sont les positions du soleil et de la lune dans la sphère céleste, et qui comprennent douze zodiaques. Le soleil fait une rotation dans chacun d'eux une fois chaque mois, et la lune une fois tous les deux jours et les deux tiers du jour, ce qui correspond à vingt-huit positions (ou phases), et elle se cache pendant deux nuits.

(Par le ciel aux constellations)

(Par le Jour promis, par le témoin et par ce dont on témoigne) L'imam Ahmad rapporte qu'Abou Hourayra a dit : « Le témoin est le jour du vendredi, ce dont on

témoigne est le jour de 'Arafat, et le jour promis est le Jour de la Résurrection. »
Quant à Ibn 'Abbâs, il a dit : « Le témoin sera Muhammad ﷺ, et ce dont on témoignera est le Jour de la Résurrection », puis il a récité : (C'est un jour où les gens seront rassemblés, et c'est un jour solennel attesté) (11, verset 103)
Cette opinion est également soutenue par Ibn 'Umar et Ibn Az-Zoubayr, qui ont affirmé en particulier que le témoin sera Muhammad ﷺ, en récitant à l'appui ce verset : (Comment en sera-t-il lorsque Nous ferons venir de chaque communauté un témoin, et que Nous te ferons venir comme témoin contre ceux-là ?) (4, verset 41)
Puis Allah maudit les mécréants qui ont creusé des fossés pour y jeter ceux qui ont cru en Allah تعالى, les contraignant à renier leur croyance. Comme ils refusèrent d'apostasier, ils mirent le feu dans les fossés qu'ils avaient creusés et y précipitèrent les croyants. Ils étaient témoins de ce que subissaient les croyants comme supplice.
(Maudits soient les gens de la fosse, du feu plein de combustible, quand ils s'y tenaient assis, témoins de ce qu'ils faisaient subir aux croyants) Ils ne leur reprochaient rien d'autre que de croire en Allah, le Tout-Puissant, le Digne de louange, à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, et Allah est témoin de toute chose, car rien ne Lui est caché, ni dans les cieux ni sur la terre.
(Ils ne leur reprochaient que d'avoir cru en Allah, le Tout-Puissant, le Digne de louange, à qui appartient la

royauté des cieux et de la terre. Et Allah est témoin de toute chose) Quant à l'identité de ces gens-là, elle fut un sujet de controverse :

- D'après 'Alî, ils étaient des Perses qui avaient désobéi à leur roi, lequel les contraignait à se marier avec des femmes qui leur étaient illicites. Il ordonna alors de creuser un grand fossé pour y jeter quiconque refusa d'exécuter son ordre.
- Quant à Ibn 'Abbâs, il a dit qu'ils étaient des gens parmi les Banî Isrâ'îl qui creusèrent un fossé, y mirent le feu, puis hommes et femmes furent assis tout autour, et ils y jetèrent les croyants et leurs compagnons.

Nous allons citer ci-après le récit raconté par le Messager d'Allah ﷺ, tel qu'il fut rapporté par Souhayb Ar-Roumî. Il a dit : « Un roi parmi les générations qui vous ont précédés avait un magicien qui avait atteint un certain âge. Il dit au roi : "Je suis devenu vieux, envoie quelqu'un pour lui apprendre la magie." Le roi lui envoya un jeune homme qui, chaque fois qu'il se rendait chez le magicien, faisait halte chez un ermite qui se trouvait sur son chemin. Il s'arrêtait chez l'ermite pour entendre ses paroles, qui lui plaisaient beaucoup. Lorsqu'il arrivait chez le magicien, celui-ci le frappait à cause de son retard. Le jeune homme se plaignit à l'ermite, qui lui dit : "Si tu crains le magicien, dis que tes parents t'ont retenu, et si tu crains tes parents, dis que le magicien t'a retenu."

Étant dans cet état, le jeune homme se trouva un jour devant une bête qui bloquait le passage des gens. Il se dit : "Aujourd'hui, je veux savoir qui est le plus aimé

d’Allah : le magicien ou l’ermite.” Il prit une pierre et dit : “Ô Allah ! Si la voie de l’ermite T’est plus agréable que celle du magicien, fais périr cette bête afin que les gens puissent passer.” Il jeta la pierre sur la bête et la tua, et les gens poursuivirent leur chemin.
Arrivé chez l’ermite, il lui raconta ce qui s’était passé. L’ermite lui répondit : “Ô mon fils, aujourd’hui tu es devenu meilleur que moi. Tu seras éprouvé, et si cela arrive, ne montre jamais ma retraite à personne.”
Le jeune homme guérissait l’aveugle et le lépreux, et soignait les gens de différentes maladies. L’un des courtisans du roi, qui était atteint de cécité, entendit parler de lui. Il alla le trouver en lui apportant de nombreux présents, et lui dit : “Tout ce que tu vois devant toi est à toi si tu me rends la vue.”
Il lui répondit : “Je ne guéris personne, mais c’est Allah qui guérit. Si tu crois en Allah, je L’invoquerai afin qu’Il te guérisse.” Le courtisan crut en Allah, et il fut guéri.
Arrivé chez le roi, comme il avait l’habitude de le faire, le roi s’étonna et dit : “Qui t’a rendu la vue ?”
— Mon Seigneur, répondit-il.
Le roi répliqua : “As-tu un seigneur autre que moi ?”
— Certes oui, répondit le courtisan, mon Seigneur et le tien est Allah.
Le roi le tortura jusqu’à ce qu’il lui désigna le jeune homme. On amena le jeune homme devant le roi, qui lui dit : “Ô mon fils, as-tu atteint par la magie le pouvoir de guérir l’aveugle et le lépreux, et de faire ce que tu fais ?”

Le jeune homme répondit : “Je ne guéris personne, mais c’est Allah qui guérit.”
Alors le roi le saisit et le tortura jusqu’à ce qu’il indiqua la retraite de l’ermite.
Quand on fit venir l’ermite, on lui ordonna de revenir sur sa croyance, mais il refusa. Devant ce fait, on apporta une scie qu’on plaça sur le sommet de son crâne, et on lui coupa la tête en deux parties. Puis on fit venir le courtisan, qui subit le même sort après son refus de revenir sur sa foi.
Ensuite, on ordonna d’amener le jeune homme, qui refusa à son tour de revenir sur sa foi. Le roi le livra à ses hommes en leur disant : « Emmenez-le au sommet de cette montagne et précipitez-le s’il persiste dans son refus. »
Quand ils furent au sommet, le jeune homme invoqua Allah par ces mots : « Ô Allah, délivre-moi d’eux comme bon Tu Te semblera. »
À ce moment, la montagne s’ébranla, et les hommes du roi tombèrent dans l’abîme. En revenant chez le roi, celui-ci dit au jeune homme : « Qu’a-t-on fait des hommes qui t’ont accompagné ? »
— Allah, répondit-il, m’en a délivré.
Le roi le livra à d’autres hommes en leur ordonnant : « Emmenez-le dans une barque ; lorsque vous serez au large, demandez-lui de renier sa foi, et s’il persiste dans son refus, jetez-le par-dessus bord. »
Quand ils furent au large, le jeune homme invoqua Allah par les mêmes mots : « Ô Allah, délivre-moi d’eux comme bon Tu Te semblera. »

La barque chavira, et les hommes du roi se noyèrent. Le jeune homme, sain et sauf, revint chez le roi, qui s'étonna et s'écria : « Quel sort ont subi tes compagnons ? »

— Allah m'en a délivré, répondit-il, et ajouta : « Tu ne peux me tuer à moins que tu ne fasses ce que je te demande. »

Le roi répliqua : « Qu'est-ce que je dois faire ? »

Et le jeune homme dit : « Tu réunis les gens sur un seul monticule, tu me crucifies sur un tronc d'arbre, tu prends une flèche de mon carquois que tu mets sur un arc, puis tu dis : "Au nom d'Allah, Seigneur de ce jeune homme", tu tires, et c'est ainsi que tu pourras mettre fin à mes jours. »

Le roi fit ce que le jeune homme lui avait demandé. Il assembla les gens, attacha le jeune homme à un tronc d'arbre, prit la flèche, la mit sur la corde et visa en disant : « Au nom d'Allah, Seigneur de ce jeune homme. »

La flèche partit et atteignit la tempe du jeune homme, qui mit sa main à cet endroit et tomba raide mort.

Les gens s'écrièrent alors : « Nous croyons au Seigneur de ce jeune homme ! »

On vint ensuite trouver le roi et on lui dit : « Te rends-tu compte ? Ce que tu craignais, Allah l'a réalisé. Ton peuple croit désormais en Allah. »

Le roi ordonna alors de creuser des fossés aux entrées des chemins, d'y mettre un grand feu et d'y précipiter ceux qui ne renieraient pas leur foi.

Quand les ordres du roi furent exécutés et que vint le tour d'une femme accompagnée de son enfant, elle

hésita, mais son fils lui dit : « Ô maman, fais preuve de patience, car tu es dans la vérité. » (Rapporté par Ahmad, Mouslim et An-Nassâ'î. Cette version est celle de Mouslim.)
(Ceux qui ont persécuté les croyants et les croyantes, puis ne se sont pas repentis, auront le châtiment de l'Enfer et le supplice du feu.) C'est-à-dire ceux qui ont creusé les fossés, y ont allumé le feu et y ont jeté les croyants. S'ils ne se repentent pas auprès d'Allah en regrettant leur crime, ils subiront le supplice de l'Enfer et les tortures du feu, car à tout crime correspond une peine.
Al-Hassan Al-Basrî a commenté ce verset et a dit : « Considérez l'ampleur de cette générosité : ils ont tué les alliés d'Allah, et Il les appelle pourtant au repentir et à l'imploration de Son pardon. »

11. Ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres auront des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Cela est le grand succès.
12. La riposte de ton Seigneur est redoutable.
13. C'est Lui, certes, qui commence [la création] et la refait.
14. Et c'est Lui le Pardonneur, le Tout-Affectueux,
15. Le Maître du Trône, le Tout-Glorieux,
16. Il réalise parfaitement tout ce qu'Il veut.
17. T'est-il parvenu le récit des armées,
18. de Fir'awn? Et de Thamûd?
19. Mais ceux qui ne croient pas persistent à démentir,
20. alors qu'Allah, derrière eux, les cerne de toutes parts.

21. Mais c'est plutôt un Qur'an glorifié
22. préservé sur une Tablette [auprès d'Allahتعالى].

Pour ceux qui auront cru et accompli de bonnes œuvres, Allah a préparé des jardins où coulent des ruisseaux : voilà le bonheur suprême. Mais quand le Seigneur sévit, Il frappe très durement. Que les mécréants qui ont mécru en Lui et traité Ses Prophètes de menteurs sachent que Ses représailles sont redoutables. C'est Lui qui a donné un commencement à la création et Il la renouvellera grâce à Son omnipotence. Il est en même temps Celui qui absout les péchés et qui comble de Son affection bienfaisante ceux qui se repentent et reviennent à Lui.

« Le Possesseur du Trône, le Tout-Glorieux » (Al-Burûj, v. 15) qui domine tout l'univers, et Il est le plus digne de glorification.

« Il réalise ce qu'Il veut » (Al-Burûj, v. 16) et accomplit ce qu'Il veut, et nul ne peut s'opposer à Ses décisions ni L'interroger sur ce qu'Il fait.

On a rapporté que, lorsque Abou Bakr fut à l'article de la mort, on lui dit : « Le médecin t'a-t-il ausculté ? »
Il répondit : « Oui ».
— « Et qu'est-ce qu'il t'a dit ? », répliqua-t-on.
Et Abou Bakr de répondre : « J'exécute tous Mes desseins » (en se fiant à Allah, qui était son véritable Médecin).

« T'est-il parvenu le récit des armées, de Pharaon et de Thamûd ? » (Al-Burûj, v. 17–18) et le châtiment qu'Allah leur a infligé sans qu'ils puissent le repousser ni y échapper. Ceci constitue une démonstration de la rigueur

d'Allah qui, lorsqu'Il saisit un coupable, le saisit à la manière d'un tyran très puissant, et Son châtiment est le plus douloureux.
« Mais ceux qui ont mécru sont dans la négation » (Al-Burûj, v. 19) et persistent dans leur scepticisme, leur obstination et leur mécréance.
« Or Allah les cerne par-derrière » (Al-Burûj, v. 20) et Il est capable d'eux à tout moment, et nul ne peut contester Sa puissance.
« Mais c'est plutôt un Coran glorieux, préservé dans une Tablette gardée » (Al-Burûj, v. 21–22)
Il est préservé dans le ciel supérieur et écrit sur des Tablettes bien gardées. Il n'est sujet ni à un ajout, ni à une diminution, ni à une modification, ni à une altération. À ce propos, `Abd Ar-Rahmân Ibn Salmân a dit : « Tout ce qu'Allah a décidé et prédestiné, qu'il s'agisse du Qur'an ou des Livres qui l'ont précédé, se trouve sur une Table bien gardée devant Isrâfîl, à qui il n'a pas été autorisé d'y regarder. »
Quant à Ibn `Abbâs, il a dit : « Sur la Table supérieure sont inscrits ces mots : "Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, l'Unique. Sa religion est l'Islam. Son Messager et Son serviteur est Muhammad. Quiconque aura cru en Allah et en Ses promesses et suivi les Prophètes, Allah le fera entrer au Paradis." »
Ibn `Abbâs rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Allah a créé une Table Gardée faite d'une grande perle blanche, dont les pages sont en rubis, Son calame est de lumière, ainsi que Son Livre. Chaque jour, Allah a trois cent moments durant lesquels Il crée, dispense Ses

bienfaits, fait mourir, fait vivre, élève certains et rabaisse d'autres. Il fait ce qu'Il veut. » (Rapporté par At-Tabarâni)